

Turquie : encore une cathédrale chrétienne transformée en mosquée !

écrit par Jules Ferry | 8 juillet 2025





►La Turquie rénove la cathédrale arménienne historique d'Ani...et la rouvrira en tant que mosquée !

S'approprier les lieux de culte et les sites sacrés des peuples conquis est une mission essentielle de l'islam. Cela montre la victoire d'Allah sur les autres religions.

Cela s'est produit avec Sainte-Sophie à Constantinople, la cathédrale Saint-Jean-Baptiste à Damas, les deux mosquées sur le mont du Temple et les milliers de mosquées construites en Inde sur les sites de temples hindous que les musulmans ont démolis. Egalement, les talibans ont mené, depuis leur première prise de pouvoir dans les années 1990, une politique d'effacement systématique des cultures autres qu'islamique sunnite en Afghanistan, visant aussi bien le patrimoine matériel qu'immatériel.

Rappelons-nous aussi que des musulmans ont essayé de

refaire la même chose à l'emplacement des tours jumelles, dans le sud de Manhattan après le 11 septembre, avec la « *mosquée de la réconciliation et de la paix* », mais ils ont été stoppés par un tollé populaire.

Zartunik

□ La Turquie rénove la cathédrale arménienne historique d'Ani et prévoit de la rouvrir en tant que mosquée pour tenter d'effacer l'héritage chrétien arménien.



Ani, la cité médiévale arménienne : Ani est une ancienne ville médiévale arménienne *située dans l'est de la Turquie, près de la frontière avec l'Arménie.* C'est un site archéologique célèbre surnommé « capitale de l'an mille » et « ville aux mille et une églises ».

La cathédrale arménienne d'Ani, située dans la province turque de Kars, sur le site archéologique d'Ani classé par l'UNESCO, **fait l'objet de travaux de rénovation qui**

permettront de rouvrir le site arménien sacré non pas en tant qu'église, mais en tant que mosquée, comme le rapporte l'agence publique turque Anadolu.



Erdogan paradant dans Sainte Sophie transformée en mosquée, voir sur RR :

Erdogan dans Sainte Sophie, au milieu d'une foule immense scandant « Allah Akbar »

Le « projet de reconstruction » controversé est réalisé en trois phases dans le cadre d'un partenariat entre le ministère turc de la culture et du tourisme et le *World Monuments Fund*. Alors que le discours officiel met l'accent sur la restauration et l'accessibilité pour les visiteurs, l'agence Anadolu précise que **la cathédrale fonctionnera comme une mosquée une fois achevée, effaçant du même coup son identité chrétienne arménienne.**

Le site lui-même, une étendue d'environ 100 hectares de ruines de la ville médiévale d'Ani, a été ajouté à la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO en

2012 et enregistré en tant que site du patrimoine culturel en 2016. Il comprend des structures de différentes périodes historiques, notamment la mosquée Ebü'l Menüçehr (considérée comme la première mosquée turque construite en Anatolie), un cimetière et des mausolées seldjoukides, ainsi que de nombreux monuments chrétiens. Parmi ceux-ci, l'église du Rédempteur, l'église de Tigran Honents, l'église d'Abughamrents et, surtout, la cathédrale arménienne d'Ani.

Autrefois joyau de la couronne de l'architecture arménienne médiévale et siège du catholicos arménien, la cathédrale n'est plus appelée que « mosquée de Fethiye », sans mentionner ses origines arméniennes ni son rôle historique au sein de l'Église apostolique arménienne. Selon les documents historiques, la construction de la cathédrale a commencé en 987 sous le roi arménien Smbat II et a été achevée en 1010 par la reine Katramide, épouse du roi Gagik I.

L'architecte de la cathédrale, Trdat – qui répara plus tard le dôme de Sainte-Sophie à Constantinople – est mentionné dans le récit turc, mais son héritage arménien est totalement omis.

Historiquement, la cathédrale arménienne fut transformée en mosquée en 1064, après la conquête d'Ani par le sultan seldjoukide Alp Arslan, qui y célébra sa première prière du vendredi, la rebaptisant mosquée de Fethiye. Aujourd'hui, faisant écho à cet effacement, **l'État turc tente une fois de plus de remplacer l'héritage chrétien arménien du site par une nouvelle identité islamique.**

Pourtant, **nulle part dans le rapport il n'est mentionné que la cité médiévale et sa cathédrale sont fondamentalement arméniennes** – une omission qui en dit long...

RR : La fille d'Erdogan s'en prend à l'Occident et au christianisme : « **Le croissant l'emportera sur la croix de l'Occident** » (2ème partie d'article)



►La Turquie arrête trois nouveaux maires dans le cadre de la répression contre l'opposition d'Erdogan...



Recep Tayyip Erdogan brandit le coran lors d'un meeting le 26 mai 2015 à Hakkari

En mars, le populaire maire d'Istanbul, Ekrem Imamoglu, a été officiellement désigné candidat à la présidence par le parti d'opposition CHP pour les élections de 2028, malgré son **incarcération** sur la base d'accusations forgées de toutes pièces. **Trois autres maires, qui représentent une menace pour le leadership du suprémaciste islamique Erdogan, ont été arrêtés.**

Pourtant, **Erdogan agit comme s'il n'avait de comptes à**

rendre à personne sur son propre terrain, ni même à l'OTAN ou à l'ONU. Il fait et dit ce qu'il veut , et personne ne lui demande de comptes.

Aucune réaction internationale !

Erdogan n'a jamais caché ses ambitions de créer un empire ottoman mondial ressuscité avec lui-même comme calife, et personne ne le conteste dans ses manœuvres vers ce but.

[France24](#)



□ La Turquie a arrêté samedi trois nouveaux maires de l'opposition dans le cadre d'une enquête sur des allégations de corruption dans le cadre de ce que le principal parti d'opposition, le CHP, a qualifié d'« *opération politique* ». Ces arrestations font suite à l'arrestation de plus de 120 fonctionnaires municipaux d'Izmir en début de semaine et à la destitution du puissant maire d'opposition d'Istanbul, Ekrem Imamoglu, en mars.



►Iran : un autre ayatollah affirme que Trump et Netanyahu devraient être exécutés conformément à la loi islamique...



Il s'agit bien sûr d'un appel aux musulmans à les assassiner s'ils le peuvent.

« Ce sont des meurtriers et des mofsed fi al-ard (corrupteurs sur terre) – un crime passible de la peine de mort selon la loi islamique. »

Ceci est tiré directement du Coran : « La seule récompense pour ceux qui combattent Allah et son messenger et qui sèment la corruption sur terre [fi al-ardi fasadan] sera d'être tués, crucifiés, d'avoir les mains et les pieds coupés, ou d'être expulsés du pays. Telle sera leur avilissement ici-bas, et dans l'au-delà, ils subiront un châtement terrible. » (Coran 5:33)

□ Un ayatollah iranien a déclaré que, selon la loi

islamique, le président américain Donald Trump et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu devraient être exécutés.

Latin Times

Ahmad Khamani, qui dirige la prière du vendredi à Téhéran, a déclaré que les deux hommes avaient « versé le sang ». « Ce sont des meurtriers et des mofsed fi al-ard (corrupteurs sur terre) – un crime passible de la peine de mort selon la loi islamique », peut-on lire dans une traduction du message.

« Ils ont menacé l'Imam (le Guide suprême) et le peuple. Heureusement, tous les érudits religieux de Qom et de Najaf ont condamné cet acte. Plus récemment, l'ayatollah Makarem Shirazi a également déclaré qu'un tel acte constituait un Muharab – une guerre contre Dieu et son messenger (qui est également passible de la peine de mort) », ajoute la traduction...

Concrètement, Nasser Makarem Shirazi a déclaré que tous ceux qui s'engagent dans ce qui pourrait être considéré comme une menace seront considérés comme des « **ennemis d'Allah** » et **coupables d'un crime connu sous le nom de moharebeh , qui signifie « faire la guerre contre Allah** ». La législation iranienne prévoit des sanctions allant jusqu'à l'exécution, l'amputation de membres ou l'exil pour les personnes reconnues coupables...